

KULTUR-TIPPS

Mit Pauken und Trompeten

(cw) - Auch wenn der Titel der neuen CD von **Beirut** „**The Flying Club Cub**“ ein Zungenbrecher ist, so bleibt die Musik doch sehr eingänglich:

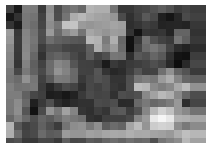


Ein ethnomusikalisches Zusammenspiel von Bläsern, Akkordeon, Cello, Schellenkranz, Ukulele, Gitarren sowie der sanften Stimme des jungen Sängers Zach Condon. Wie aus einer anderen Zeit wirken das emotional-melancholische Auf und Ab und die teils im Walzertakt dahertänzelnden Kompositionen, die sich aus einer Vielzahl unterschiedlichster europäischer Musikstile

zusammensetzen. Schon mit seiner Debütplatte „Gulak Orkestar“ hatte Beirut, die Ein-Mann-Band von Condon, für Furore gesorgt. Setzte er sich hier noch mit Balkan-Folk auseinander, so ist sein zweites Album „Flying Club“ eine Hommage an Frankreichs Kultur. Im Beiheft zum Album lässt er die verwelkte französische Geschichte wieder aufleben: Auf sepiafarbenen historischen Aufnahmen sind Frauen in Charleston-Kleidern und die Herren im Kolonial-Outfit abgebildet. Auch wenn das „typisch“ französische auf der Platte letztlich nur momenthaft durchschimmert, setzt doch jeder Song Akzente, indem einzelne Instrumente herausgearbeitet wurden: Etwa das von Perkussion und Klavier strukturierte „In The Mausoleum“, die Pianoballade „Un Dernier Verre (Pour La Route)“ oder das wunderbare „Nantes“, in dem der Gesang Zach Condons zunehmend von einer Rhythmustruppe übertönt wird. Insgesamt ein schönes Album - pittoresk und mit großartigem Songwriting.

Flash américain

(lc) - C'est surtout dans des moments comme celui-ci, quand l'Amérique s'apprête à voter et qu'une chance infime de se débarrasser enfin de la pourriture néoconservatrice sourit, que

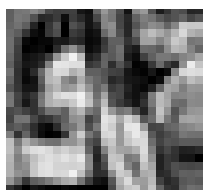


le monde s'intéresse à la première puissance mondiale. Malheureusement, la politique intérieure américaine s'avère souvent très cryptographiée pour le regard extérieur. Pour mieux comprendre ce qui s'y passe, une visite sur le site www.ericblumrich.com peut aider. Baptisé

Bushflash, le blog de ce jeune militant - qu'il tient à jour depuis 2001 - collectionne toutes les informations des opposant-e-s à Bush, et cela au-delà du spectre couvert par Michael Moore, qu'il n'apprécie pas trop d'ailleurs. On peut y trouver toutes sortes de vidéos engagées ou sarcastiques, des extraits de la télé américaine qui font pisser de rire ou claquer les dents, c'est selon, des liens vers d'autres sites dissidents et surtout le blog quotidien d'Eric Blumrich qui dépeint, non sans ironie, le quotidien d'un militant gauchiste dans le « God's Own Country ». Pour celles et ceux qui pensaient que toute l'Amérique était peuplée de fous de Dieu prêts à tirer : il existe bel et bien un petit village gaulois qui fait de la résistance.

Buffy - up and alive

(RK) - Fünf Jahre nachdem die TV-Serie eingestellt wurde, versucht Buffy, die Vampir-Jägerin ein Comeback als Comic-Figur. Seit November



ist der erste Staffel-8-Sammelband auf Englisch bei Amazon erhältlich, und im Februar soll er auch in Deutsch erscheinen. In « The long way home » treten die inzwischen erwachsen gewordenen Teenager aus der Horror-Soap gegen einen neuen Gegner an: den Rest der Welt. Die Grundidee ist recht überzeugend, die grafische

Gestaltung durchaus gelungen, doch Begeisterung will sich nicht einstellen. Abenteuer und Kämpfe erinnern eher an Superman als an das „Buffyversum“, die Situationskomik reicht nicht an die der TV-Vorgängerin heran. Nur die Stand-alone-Episode „The Chain“ - mit einer schwarzhaarigen Jägerin - ist ein Meisterwerk. Dabei ist das Thema alles andere als aufklärerisch: eine Art Alamo-Geschichte über Opferbereitschaft. Doch die Umsetzung durch Paul Lee, vor allem der Erzählrhythmus, ist erstklassig. Mehr davon!

KULTUR

MUSIQUE CLASSIQUE CONTEMPORAINE

Pli selon pli

Raymond Klein

Faire intervenir le hasard dans une composition classique, transposer en musique des poèmes réputés difficiles. Un demi-siècle après sa naissance, la pièce « Pli selon pli » de Boulez, plusieurs fois remaniée, s'impose plus que jamais.

Le 13 janvier 1958, le jeune compositeur Pierre Boulez présenta au festival de « Neue Musik » de Donaueschingen deux morceaux intitulés « Improvisations sur Mallarmé », d'une durée d'à peine un quart d'heure. Ensuite, pendant trente ans, l'œuvre a été enrichie de morceaux supplémentaires, retravaillée et réorchestrée. Aujourd'hui, 50 ans plus tard, le résultat s'appelle « Pli selon pli - Portrait de Mallarmé » ... et dure 70 minutes.

« Je l'ai déjà enregistré il y a quelques années, mais depuis j'ai retravaillé deux morceaux. Ces œuvres ne sont pas fixées pour l'éternité », explique le compositeur dans une des interviews publiées à l'occasion de l'enregistrement de 2001 avec la soprano Christine Schäfer. Pourtant, ce disque Deutsche Grammophon restera sans doute l'interprétation finale du musicien, puisqu'il est désormais octagénaire et n'a plus remanié la partition depuis 1989.

Boulez est un des compositeurs qui ont marqué la seconde moitié du 20^e siècle. Son travail sur Stéphane Mallarmé constitua à la fois l'aboutissement de sa « période sérielle » et l'amorce du dépassement de celle-ci. En effet, pour se libérer des contraintes du sérialisme - grilles de notes et d'autres structures musicales - il créa une œuvre à géométrie variable. Le chef d'orchestre peut modifier l'ordre de certains éléments de la partition ou même choisir entre plusieurs variantes pendant le cours de l'exécu-

tion. La « musique aléatoire », promue notamment par l'Américain John Cage, était en vogue à l'époque. Pourtant, dans la révision finale de « Pli », Boulez a expurgé toute possibilité de choix - un retour en arrière qui a de quoi nous interpeller.

Une « soupe » de sonorités, dans laquelle surnagent les vocalises de la chanteuse et les enchaînements de notes claires jouées au xylophone.

Non pas que ce renoncement à l'aléatoire soit apparent à l'écoute. Soyons clairs : pour une oreille non avertie, « Pli » donne l'impression d'une « soupe » de sonorités, dans laquelle surnagent les vocalises de la chanteuse et les enchaînements de notes claires jouées au xylophone. Bien que les instruments de percussion soient très présents, la pièce n'apparaît pas particulièrement rythmique. Cette première impression d'écoute est déjà significative : ni ruisseau impétueux de l'époque classique, ni long fleuve plus ou moins tranquille du romantisme ou du néoclassicisme. Dans « Pli selon pli », la musique tourne sur elle-même, les motifs disparaissent, réémergent et s'entrechoquent avec brutalité.

Tout le monde n'apprécie pas. « Quel calvaire ! », lit-on sur le blog d'un mélomane parisien (<http://palpatine42.free.fr>). L'auteur vient d'assister à l'un des concerts du cycle Boulez de décembre dernier, à la salle Pleyel. Il se plaint de ne pas avoir pu entendre les textes : « La pauvre soprano Valdine Anderson a beau